



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

NO. 5 PARIS, 2006-05-01

SOMMAIRE

[2006/095](#)

- Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

[2006/096](#)

- Situation actuelle d'*Anoplophora glabripennis* et *A. chinensis* en France

[2006/097](#)

- Situation d'*Anoplophora chinensis* en Italie

[2006/098](#)

- Interceptions récentes des *Anoplophora* au Royaume-Uni

[2006/099](#)

- *Anoplophora chinensis* éradiqué des Pays-Bas

[2006/100](#)

- Détection et éradication d'*Anoplophora glabripennis* à Yokohama, Japon

[2006/101](#)

- Premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* en Slovénie

[2006/102](#)

- Premier signalement de *Phytophthora ramorum* sur *Fagus sylvatica* aux Pays-Bas

[2006/103](#)

- Premier signalement de *Ciborinia camelliae* aux Pays-Bas

[2006/104](#)

- Premier signalement de *Gibberella circinata* en France

[2006/105](#)

- *Paysandisia archon* trouvé sur palmiers en Puglia (Italie)

[2006/106](#)

- *Toxoptera citricidus* en Espagne et au Portugal

[2006/107](#)

- *Toxoptera citricida* ou *Toxoptera citricidus*?

[2006/108](#)

- Etudes sur la survie de *Ralstonia solanacearum* sur différent types d'emballage

[2006/109](#)

- Test PCR pour détecter *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae*

[2006/110](#)

- Une nouvelle version de PQR (4.5) est désormais disponible

Ravageurs & Maladies

[2006/111](#)

- Comportement du glufosinate et du glyphosate dans *Ambrosia artemisiifolia*

[2006/112](#)

- Absence de *Crassula helmsii* au Portugal

[2006/113](#)

- Premiers signalements de *Heteranthera* dans le Delta del Ebro, Espagne

[2006/114](#)

- Nouvelles adventices problématiques en Espagne

[2006/115](#)

- Flore non-indigène de l'archipel des Azores (PT)

[2006/116](#)

- Origine et évolution de *Rhododendron ponticum*, plante envahissante et naturalisée dans les îles britanniques

Plantes envahissantes



OEPP *Service d'Information*

2006/095 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations nouvelles suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no 8.

- **Nouveaux signalements**

Callidiellum rufipenne (Coleoptera: Cerambycidae – auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été récemment introduit en Argentine (di Iorio, 2004). **Présent, pas de détails.**

Frankliniella occidentalis (Thysanoptera: Thripidae – Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans certaines cultures sous abris de Beijing, Chine, en juillet 2003 (Wu *et al.*, 2005). **Présent, trouvé en 2003 en culture sous abris à Beijing.**

Liriomyza sativae (Diptera: Agromyzidae – Liste A2 de l'OEPP) est présent au Sri Lanka (Niranjana *et al.*, 2005). **Présent, pas de détails.**

- **Signalements détaillés**

En Chine, *Agrilus planipennis* (Coleoptera: Buprestidae – Liste A1 de l'OEPP) est présent dans la municipalité de Tianjin et les provinces de Xinjiang et de Mongolie intérieure (Wei *et al.*, 2004).

Bemisia tabaci (Homoptera: Aleyrodidae – Liste A2 de l'OEPP) est présent en Lakshadweep, Inde (Dubey *et al.*, 2004).

La présence de deux mouches des fruits *Anastrepha obliqua* (Diptera: Tephritidae – Liste A1 de l'OEPP) et *Ceratitis capitata* (Liste A2 de l'OEPP) est signalée au Rio Grande do Norte, Brésil (Araujo *et al.*, 2005).

Aux Islas Canarias (Espagne), la présence de *Cacyreus marshalli* (Lepidoptera: Lycaenidae – Liste A2 de l'OEPP) est signalée à Fuerteventura et Gran Canaria (Acosta-Fernández, 2005). Le ravageur est également signalé dans d'autres îles méditerranéennes: Archipelago Toscano (Elba, Giglio, Capraia) et Sicilia (IT), et Corse (FR) (Dapporto, 2003; Cernigliaro *et al.*, 2003).

Scaphoideus titanus (Homoptera: Cicadellidae), vecteur de la flavescence dorée de la vigne, est présent en Serbie et Monténégro. Il a été trouvé en plusieurs endroits dont Tuleš (Aleksandrovac), Krušedol, Radmilovac et Banatski Karlovac. A Tuleš (Aleksandrovac), la



OEPP *Service d'Information*

présence de la flavescence dorée a également été détectée. Il est considéré que *S. titanus* est déjà largement répandu dans les régions centrales et méridionales de la Serbie (Magud et Tošeski, 2004).

Au Brésil, *Spodoptera eridania* (Lepidoptera: Noctuidae - Liste A1 de l'OEPP) est présent au Minas Gerais (Miranda *et al.*, 2005).

- Source:**
- Acosta-Fernández B (2005) [*Cacyreus marshalli* Butler, [1988] in Fuerteventura and Gran Canaria (Canary Islands, Spain) (Lepidoptera: Lycaenidae)]. *SHILAP Revista de Lepidopterología* **33**(131), 245-246.
 - Araujo EL, Medeiros MKM, Silva VE, Zucchi RA (2005) [Fruit flies (Diptera: Tephritidae) in the semi-arid region of the State of Rio Grande do Norte, Brazil: plantes-hôtes and infestation indices]. *Neotropical Entomology* **64**(6), 889-894.
 - Cernigliaro A, Di Benedetto R, Leotta R (2003) Nuovi dati sulla presenza di Macrolepidotteri in Sicilia (Lepidoptera). *Bollettino della Società Entomologica Italiana* **135**(3), 181-187 (abst.).
 - Dapporto (2003) Due specie di lepidotteri nuove per l'Arcipelago Toscano: *Cacyreus marshalli* Butler, 1898 e *Aletia languida* (Walker, 1858) (Lycaenidae, Noctuidae). *Atti della Società Toscana di Scienze Naturali, Serie B* **110**, 1-2. <http://www.stsn.it/serB110/01Dapporto.pdf>
 - Dubey AK, Regu K, Sundararaj R (2004) Aleyrodid (Hemiptera: Aleyrodidae) fauna of the Lakshadweep, India. *Entomon* **29**(3), 279-286 (abst.).
 - di Iorio OR (2004) Exotic species of Cerambycidae (Coleoptera) introduced in Argentina. Part 2. New records, plantes-hôtes, emergence periods, and current status. *Agrociencia (Montecillo)* **38**(6), 663-678 (abst.).
 - Magud B, Tošeski I (2004) [*Scaphoideus titanus* Ball. (Homoptera, Cicadellidae): a new pest in Serbia.] *Biljni Lekar* **32**(5), 348-349 (abst.).
 - Miranda MMM, Picanço MC, Zanuncio JC, Bacci L, da Silva EM (2005) Impact of integrated pest management on the population of leafminers, fruit borers, and natural enemies in tomato. *Ciência Rural* **35**(1), 204-208 (abst.).
 - Niranjana RF, Wijeyagunsekara HNP, Raveendranath S (2005) Parasitoids of *Liriomyza sativae* in farmer fields in the Batticaloa District. *Tropical Agricultural Research* **17**, 214-220.
 - Wei X, Reardon D, Wu Y, Sun JH (2004) [Emerald ash borer, *Agrilus planipennis* Fairmaire (Coleoptera: Buprestidae), in China: a review and distribution survey.] *Acta Entomologica Sinica* **47**(5), 679-685 (abst.).
 - Wu QJ, Zhang YJ, Xu BY, Zhu GR (2005) [The biological character, damage and management of an invasive insect pest, *Frankliniella occidentalis*.] *Entomological Knowledge* **42**(1), 11-14 (abst.).

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements, signalement détaillés

Codes informatiques : AGRLLPL, ANSTOB, BEMITA, CACYMA, CERTCA, CLLLR, FRANOC, LIRISA, PRODER, SCAPLI, AR, BR, CN, ES, FR, IN, IT, LK, YU



OEPP *Service d'Information*

2006/096 Situation actuelle d'*Anoplophora glabripennis* et *A. chinensis* en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation actuelle d'*Anoplophora glabripennis* et *A. chinensis* (Coleoptera: Cerambycidae – tous deux sur la Liste A1 de l'OEPP) sur son territoire.

- *Anoplophora glabripennis*

Le premier foyer a été découvert en 2003 (voir SI OEPP 2003/114) dans une zone industrielle à Gien (département du Loiret, région Centre). L'origine de ce foyer est probablement liée à du bois d'emballage infesté venant de Chine. En 2003, 30 arbres infestés ont été identifiés et détruits. Cette infestation est relativement ancienne et importante (légèrement moins d'1 km de rayon) et de nombreux insectes ont été trouvés (202 larves, 3 pupes et 5 adultes dans leur loge nymphale). En 2004, 12 adultes ont été piégés, et 10 nouveaux arbres infestés ont été trouvés et détruits. En 2005, 2 adultes ont été piégés et 6 arbres infestés ont été détruits.

Le second foyer d'*A. glabripennis* a été découvert en 2004 (voir SI OEPP 2004/163) dans une zone rurale bocagère, dans la petite ville de Sainte-Anne-sur-Brivet (département Loire-Atlantique, région Pays de la Loire). De même, l'origine de ce foyer est associée à du bois d'emballage infesté venant de Chine. En 2004, 77 arbres suspects ont été détruits, et 163 larves et 4 œufs ont été trouvés démontrant la présence de populations d'insecte actives. Ce foyer d'environ 250 m de rayon semble avoir été détecté de manière assez tardive alors que de nombreux arbres avaient déjà été infestés. En 2005, 5 adultes ont été trouvés et 33 arbres ont été abattus et brûlés dès que l'infestation a été trouvée.

En conclusion, les deux foyers sont encore actifs, probablement en raison de la détection relativement tardive du ravageur qui entretemps avait déjà infesté des douzaines d'arbres. Par conséquent les efforts d'éradication se poursuivent. Cependant, aucun symptôme n'a été observé dans les forêts environnantes, à la fois à Gien et à Sainte-Anne-sur-Brivet, et le nombre d'arbres infestés diminue d'une année à l'autre. Etant donné la faible étendue des foyers, leur localisation et la surveillance active, l'éradication est jugée encore faisable.

La situation d'*Anoplophora glabripennis* en France est officiellement déclarée ainsi: **Présent, seulement dans certaines zones, soumis à éradication.**

- *Anoplophora chinensis*

En 2003, un foyer d'*A. chinensis* a été découvert (voir SI OEPP 2004/074) dans une pépinière à Soyons (département de l'Ardèche, région Rhône-Alpes). L'origine de ce foyer est probablement liée à l'importation de bonsaïs en provenance d'Asie. En 2003, 5 adultes ont été piégés sur le site et 2 arbres infestés ont été détectés et brûlés. Par précaution, tous les bonsaïs sensibles de la pépinière ont également été détruits. Il est souligné qu'il s'agissait d'un foyer récent, limité à une petite zone et que les mesures de lutte ont été appliquées à un stade suffisamment précoce. Trois prospections ont été conduites en 2004, et cinq en 2005, sur toutes les espèces d'arbres sensibles dans un rayon de 1 km autour du site infesté. Aucun signe de la présence d'*A. chinensis* n'a été détecté. L'ONPV de France considère désormais que ce foyer a été éradiqué.



OEPP *Service d'Information*

La situation d'*Anoplophora chinensis* en France est officiellement déclarée ainsi: **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

Source: ONPV de France, 2006-05.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, éradication

Codes informatiques : ANOLCH, ANOLGL, FR

2006/097 Situation d'*Anoplophora chinensis* en Italie

En Italie, *Anoplophora chinensis* (Coleoptera: Cerambycidae – Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2000 dans une pépinière à Parabiago (nord de Milano en Lombardia; voir SI OEPP 2001/101). Après ce premier signalement, il a été découvert dans la collection d'insectes d'un étudiant que la même espèce avait été collectée en 1997 dans la région de Parabiago. Depuis, des prospections ont été menées en Lombardia et des mesures phytosanitaires appliquées. En 2004, *A. chinensis* a été trouvé dans 13 municipalités (provinces de Milano et Varese) sur une zone d'environ 90 km². Des précisions peuvent être trouvées sur le site Internet de l'OEPP dans une note aimablement fournie par Maspero *et al.* en février 2005. Plus tard dans l'année, *A. chinensis* a été découvert dans 3 autres municipalités (à nouveau dans les provinces de Varese et Milano). Au cours de cette prospection, 1229 nouvelles plantes présentant des symptômes ont été observées. En Lombardia, *A. chinensis* est principalement trouvé sur *Acer*, *Carpinus*, *Betula*, *Fagus*, *Corylus*, *Platanus* et *Lagerstroemia*. Dans les régions infestées qui ont été délimitées, les mesures phytosanitaires sont les suivantes: destruction complète des arbres infestés, sur certains arbres quand la destruction ne peut pas être faite, des filets métalliques sont appliqués autour des troncs et au dessus du sol pour piéger les adultes émergeant du tronc ou des racines, la plantation de plantes-hôtes les plus importantes (voir ci-dessus) est interdite, des traitements insecticides obligatoires des plantes-hôtes sont faits à intervalles réguliers, le commerce et les mouvements de plantes-hôtes au sein des zones infestées sont interdits. Une information générale est aussi fournie au grand public. Les plantes-hôtes d'*A. chinensis* importées de Chine, Corée et Japon sont également soumises à une période de quarantaine de 2 ans. En 2006, la campagne d'éradication se poursuit et il est prévu de détruire 1000 arbres et de verser une compensation aux propriétaires.

La situation d'*Anoplophora chinensis* en Italie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé dans plusieurs localités en Lombardia (provinces de Varese et Milano), sous contrôle officiel.**

Source: Caremi G, Ciampitti M (2006) Il coleottero *Anoplophora chinensis* in Lombardia: diffusione e strategie di controllo. *Atti Giornate Fitopatologiche 2006 I*, 205-210.
Maspero M, Jucker C, Colombo M, Hérard F, Lopez J, Ciampitti M, Caremi G, Cavagna B (2005) Current situation of *Anoplophora chinensis* in Italy.
http://www.eppo.org/QUARANTINE/anoplophora_chinensis/chinensis_in_it.htm

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLCN, IT



OEPP *Service d'Information*

2006/098 Interceptions récentes des *Anoplophora* au Royaume-Uni

L'ONPV du Royaume-Uni a donné au Secrétariat de l'OEPP d'intéressantes précisions sur les interceptions récentes d'*Anoplophora chinensis* et d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae – tous deux sur la liste A1 de l'OEPP) sur des *Acer* importés de Chine et sur du bois d'emballage. La plupart de ces interceptions ont été signalées auparavant dans les rapports de l'OEPP sur les notifications de non-conformité (par ex. 2005/188, 2004/127).

- En avril 2006 (2006-04-11), un container de 41 000 *Acer palmatum* venant de Chine a été retenu à Southampton après la découverte de trous de sorties. Des *Anoplophora chinensis* vivants ont ensuite été trouvés. Ceci a été notifié le 2006-04-13 aux autorités chinoises.
- En août 2005, *Anoplophora chinensis* a été trouvé sur 46 000 *Acer palmatum* dans une pépinière du Hampshire. Les plants étaient arrivés de Chine en avril 2005. Des traitements chimiques ont été appliqués en août et le foyer a été éradiqué.
- Avant ces découvertes, il y a eu plusieurs interceptions d'individus isolés d'*Anoplophora glabripennis* notifiées par la 'Forestry Commission', toutes associées avec du bois d'emballage venant de Chine et suivies d'un traitement par fumigation ou d'une destruction.

Source: ONPV du Royaume-Uni, 2006-05.

Mots clés supplémentaires : interceptions

Codes informatiques : ANOLGL, ANOLCN, GB

2006/099 *Anoplophora chinensis* éradiqué des Pays-Bas

En 2003, une découverte isolée d'*Anoplophora chinensis* (Coleoptera: Cerambycidae – Liste A1 de l'OEPP) a été signalée aux Pays-Bas (SI OEPP 2004/002). Un adulte mâle a été découvert dans un jardin privé sur un *Acer japonicum*. L'arbre a été immédiatement détruit. Cet arbre infesté faisait partie d'un envoi d'*A. japonicum* qui avait été importé par une jardinerie en provenance de Chine. Des études de traçabilité ont été menées et aucune autre découverte n'a été faite sur d'autres végétaux appartenant à ce lot. Une prospection a été également conduite dans les environs du jardin concerné sans autre découverte. *A. chinensis* est par conséquent considéré comme étant éradiqué des Pays-Bas.

La situation d'*Anoplophora chinensis* aux Pays-Bas est officiellement déclarée ainsi: **Absent, ravageur éradiqué.**

Source: ONPV des Pays-Bas, 2006-06.

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : ANOLCN, NL



OEPP *Service d'Information*

2006/100 Détection et éradication d'*Anoplophora glabripennis* à Yokohama, Japon

En juillet 2002, *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera: Cerambycidae – Liste d'Action de l'OEPP) a été détecté sur des *Ulmus parvifolia* plantés le long d'une rue dans la ville de Yokohama, Japon. Tous les autres arbres situés dans les environs ont été inspectés et seuls quelques uns ont été trouvés infestés. Des traitements chimiques ont été appliqués en septembre 2002 et les arbres lourdement endommagés ont été détruits. L'origine de cette infestation demeure inconnue. Des investigations ont été menées depuis mars 2003 et aucun coléoptère n'a été capturé ou observé. Il est désormais considéré qu'*A. glabripennis* a été éradiqué de Yokohama.

Source: Takahashi N, Ito M (2005) [Detection and eradication of the Asian longhorned beetle in Yokohama, Japan]. *Research Bulletin of the Plant Protection Service* no. **41**, 83-85 (abstract).

Mots clés supplémentaires : éradication

Codes informatiques : ANOLGL, JP

2006/101 Premier signalement de *Dryocosmus kuriphilus* en Slovénie

Dryocosmus kuriphilus (Hymenoptera: Cynipidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été probablement introduit en Slovénie sur de jeunes châtaigniers (*Castanea sativa*) importés à un stade dormant à l'automne 2004. Au printemps 2005, des dégâts ont été observés localement sur de jeunes arbres qui avaient déjà été plantés. La présence de *D. kuriphilus* a été confirmée sur 2 sites (Nova Gorica et Krško) et des mesures d'urgence ont été prises. Des études de traçabilité ont été menées. Sur 1250 plants de *Castanea* de l'envoi original, 640 ont pu être retrouvés et inspectés. Par la suite, 10 jeunes arbres sur 4 sites dans 3 régions ont été trouvés infestés par *D. kuriphilus*. En 2006, une prospection systématique a été faite sur tous les sites où le ravageur avait été trouvé auparavant, ainsi que dans d'autres régions menacées réparties sur l'ensemble de la Slovénie. A la fin mai 2006, aucune nouvelle découverte n'a été signalée. La situation de *Dryocosmus kuriphilus* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Transitoire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Slovénie, 2006-05.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DRYOKU, SI



OEPP Service d'Information

2006/102 Premier signalement de *Phytophthora ramorum* sur *Fagus sylvatica* aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, la présence de *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur *Fagus sylvatica* (hêtre) est signalée pour la première fois. En juin 2006, au cours d'une surveillance de routine, *P. ramorum* a été identifié (par morphologie et PCR en temps réel) sur des échantillons prélevés à partir des chancres suintants observés sur deux *F. sylvatica*. Ces découvertes ont été faites sur 2 sites (parcs publics) où des foyers de *P. ramorum* avaient auparavant été trouvés sur des *Rhododendron* poussant sous les arbres. Sur un site, les parties malades des *Rhododendron* avaient été enlevées et détruites au cours des années précédentes. En outre, sur le même site, 8 *Quercus rubra* (chênes rouges) contaminés avaient été trouvés (voir SI OEPP 2004/024). D'autres inspections auront lieu pour déterminer l'étendue de ce foyer. Cependant, il est présumé que *P. ramorum* est incapable de sporuler sur les hêtres, et par conséquent que ces deux arbres infestés ne présentent pas de risque majeur pour les plantes-hôtes de *P. ramorum* situées aux alentours. Sur un site, le *F. sylvatica* malade sera éliminé car il menace une maison, mais sur l'autre site, l'arbre sera conservé pour des observations ultérieures.

La situation de *Phytophthora ramorum* aux Pays-Bas est officiellement déclarée ainsi: **Présent, fait l'objet d'un contrôle officiel, seulement dans des parcs publics (*Rhododendron*, *Quercus rubra*, *Fagus sylvatica*).**

Source: ONPV des Pays-Bas, 2006-06.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTRA, NL

2006/103 Premier signalement de *Ciborinia camelliae* aux Pays-Bas

En avril 2006, *Ciborinia camelliae* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois aux Pays-Bas au cours d'une surveillance de routine. L'identité du champignon a été déterminée à l'aide du protocole de diagnostic OEPP (PM 7/15). *C. camelliae* a été initialement détecté sur un seul *Camellia* dans un jardin public. Une prospection de suivi a été conduite au cours de la période de floraison des *Camellia*. 69 échantillons ont été collectés à partir de plantes symptomatiques et 11 d'entre eux ont été trouvés infectés par *C. camelliae*. Le champignon a été détecté sur un nombre limité de végétaux dans des parcs publics, jardins privés et quelques sociétés de commerce de végétaux, mais répartis sur 3 sites géographiquement distants. Compte-tenu de la biologie du pathogène, *C. camelliae* est sans doute déjà largement répandu aux Pays-Bas. Des mesures phytosanitaires ont été appliquées pour tous les végétaux destinés à être déplacés ou commercialisés, mais comme le pathogène est probablement largement répandu, aucune mesure n'a été appliquée pour enrayer ou éradiquer le champignon dans les jardins privés



OEPP Service d'Information

ou les parcs publics. La situation de *Ciborinia camelliae* aux Pays-Bas est officiellement déclarée ainsi: **Présent, dans toutes les parties de la région.**

Source: ONPV des Pays-Bas, 2006-06.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SCLECA, NL

2006/104 Premier signalement de *Gibberella circinata* en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Gibberella circinata* (anamorphe *Fusarium circinatum* – Liste d'Action de l'OEPP A1) sur son territoire, en Languedoc-Roussillon. La présence de *G. circinata* a été confirmée le 2005-12-07 par le Laboratoire National de Mycologie de Malzeville, sur un échantillon de *Pseudotsuga menziesii* (sapin Douglas). Cet échantillon avait été collecté sur un *P. menziesii* dépérissant (âge d'environ 20 ans), dans un jardin privé à Perpignan (département des Pyrénées-Orientales). Dans ce jardin, des enquêtes ont révélé que les pins (*Pinus* sp.) avaient commencé à dépérir à la fin de l'été 2004 avec la mort d'un arbre, suivi par un deuxième au printemps 2005. Les deux pins morts ont été débités. Ensuite, un *P. menziesii* (celui à partir duquel l'échantillon infecté a été collecté) a commencé à dépérir, ainsi que deux autres conifères (*Pinus* sp., *P. menziesii*). Il est considéré que tous ces arbres dépérissants, ainsi que les souches restantes, ont été infectés par *G. circinata*. Aucun autre conifère sensible n'a été identifié à proximité. Des mesures d'éradication ont été initiées en mars et avril 2006. Le *P. menziesii* infecté et les deux conifères suspects ont été débités, et toutes les souches restantes (5 au total, 2 *P. menziesii* et 3 *Pinus*) ont été déracinées et détruites. L'ONPV considère que ce foyer est désormais éradiqué.

La situation de *Gibberella circinata* en France peut être décrite ainsi: **Transitoire, trouvé sur quelques arbres (*Pinus*, *Pseudotsuga menziesii*) dans un jardin privé des Pyrénées-Orientales, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de France, 2006-06

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GIBBCI, FR



OEPP Service d'Information

2006/105 *Paysandisia archon* trouvé sur palmiers en Puglia (Italie)

Dans la région de Puglia (Sud de l'Italie), *Paysandisia archon* (Lepidoptera: Castniidae – Liste d'Alerte de l'OEPP) avait été trouvé pour la première fois au printemps 2004, mais restait confiné aux palmiers des pépinières. Cependant, des observations faites en 2006 dans la région de Polignano a Mare (Province de Bari) ont montré que le ravageur était aussi présent dans des palmiers âgés. 5 *Phoenix canariensis* (3 mètres de haut) poussant loin des pépinières infestées présentaient des signes d'infestation et des larves ont été collectées. Prof. Pellizzari a aimablement écrit une note pour l'OEPP qui décrit cette découverte; elle est maintenant disponible sur le site Internet de l'OEPP: 'Porcelli F, Monfreda R, Ricci MS, Stingi N, Cavallo C, Pellizzari G (2006) *Paysandisia archon* (Burmeister, 1880) escapes from nurseries and colonizes large palms in South Italy.' http://www.eppo.org/QUARANTINE/Alert_List/insectes/paysar_details.htm

Source: Communication personnelle avec Prof. G. Pellizzari, Université de Padova (IT), 2006-05.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PAYSAR, IT

2006/106 *Toxoptera citricidus* en Espagne et au Portugal

Au Portugal, *Toxoptera citricidus* (Homoptera: Aphididae – Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 1994 sur l'île de Madeira (SI OEPP 95/007), puis sur le continent en 2004 (SI OEPP 2004/130). Une courte communication d'Ilharco *et al.* (2005) fournit davantage de détails sur cette découverte dans la partie continentale du Portugal et les régions limitrophes en Espagne. *T. citricidus* a été collecté pour la première fois dans un piège jaune à eau en août 2002 à Tapia de Casariego (région côtière en Asturias, Espagne) et en novembre 2003 sur *Citrus deliciosa* à Arões dans le nord du Portugal. En Espagne, le puceron a été ensuite trouvé dans plusieurs autres localités en Asturias (Arbón, Argüelles, Villaviciosa) et en Galicia (Vigo). Dans le Nord du Portugal, le ravageur a été détecté dans plusieurs sites (Monção, Valença, Vila Verde, Amares, Barcelos, Braga, Vila Nova de Famalicão, Guimarães, Santo Tirso, Felgueiras, Celorico de Basto, Amarante, Penafiel, Marco de Canavezes et Santa Marta de Penaguião).

La situation de *Toxoptera citricidus* au Portugal peut être décrite ainsi: **Présent, quelques localités dans le nord du pays, aussi présent à Madeira.**

La situation de *Toxoptera citricidus* en Espagne peut être décrite ainsi: **Présent, quelques localités en Asturias et en Galicia.**

Source: Ilharco FA, Sousa-Silva CR, Alvarez Alvarez A. (2005) First report on *Toxoptera citricidus* (Kirkaldy) in Spain and continental Portugal (Homoptera, Aphidoidea). *Agronomia Lusitana* **51**(1), 19-21.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé,
nouveau signalement

Codes informatiques : TOXOCI, ES, PT



OEPP *Service d'Information*

2006/107 *Toxoptera citricida* ou *Toxoptera citricidus*?

Un article récent de Nieto Nafría *et al.* (2005) donne des explications et des arguments utiles sur la nomenclature correcte qui doit être utilisée pour le puceron tropical de l'oranger. En 1907, l'espèce a été décrite pour la première fois à Hawaii (US) sur *Citrus* par Kirkaldy comme étant *Myzus citricidus* (le nom a été choisi pour signifier tueur d'agrumes). En 1938, Takahashi l'a réaffecté au genre *Toxoptera*. En 1994, Stoetzel a considéré que le nom correct devait être *Toxoptera citricida* parce qu'en Latin 'tueur d'agrumes' (*citricida*) doit être construit de façon similaire à '*fratricida*' ou '*suicida*', etc. qui sont des noms dérivant de verbe, et par conséquent qui ne changent pas pour s'accorder avec le féminin ou le masculin. En outre, le nom '*citricidus*' a été proposé à l'origine comme étant un adjectif latinisé avec une terminaison masculine pour s'accorder avec le nom de genre (*Myzus* est masculin en Latin alors que *Toxoptera* est féminin).

Mais dans le Code International pour la Nomenclature actuel, il est dit que si l'auteur n'a pas indiqué si le nom était considéré comme étant un substantif ou un adjectif (ce qui est apparemment le cas pour *M. citricidus*), le nom d'espèce doit être traité comme étant un substantif apposé au nom de genre (l'orthographe originale devant être retenue, avec une terminaison inchangée indépendamment du féminin ou du masculin), et que les latinisations incorrectes ne doivent pas être considérées comme des erreurs d'inadvertance (ces dernières nécessitant une correction). De plus, l'usage dominant est plutôt en faveur de *T. citricidus* (par ex. 55-60% des signalements de l'espèce sur Internet sont sous le nom de *T. citricidus*). Par conséquent, l'orthographe originale '*citricidus*', bien qu'elle soit incorrecte d'un point de vue du latin, doit être retenue. En conclusion, Nieto Nafría *et al.* considèrent que l'orthographe correcte du nom de l'espèce est *Toxoptera citricidus* (Kirkaldy) et que *T. citricida* doit être considéré comme étant un synonyme.

Source: Nieto Nafría JM, Alonso-Zarazaga MA, Pérez Hidalgo N (2005) Nomenclatural Notes. *Toxoptera citricida* or *Toxoptera citricidus*? The validity of a specific name (Hemiptera, Aphididae, Aphidini). *Graellsia* **61**(1), 141-142.

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : TOXOCI



OEPP Service d'Information

2006/108 Etudes sur la survie de *Ralstonia solanacearum* sur différent types d'emballage

Les caisses et les sacs utilisés pour le transport et le stockage des pommes de terre peuvent être contaminés par *Ralstonia solanacearum* (Liste A2 de l'OEPP) et assurer la dissémination de la maladie sur de courtes ou longues distances. Des études ont été faites en Italie sur la survie de *R. solanacearum* sur du bois de peuplier et de chêne, du polyéthylène haute-densité, et des sacs en toile de jute dans un stockage au froid (4°C). Les échantillons de bois, polyéthylène et jute ont été immergés dans une suspension bactérienne. Après un séchage à l'air à température ambiante, le matériel a été stocké sur des plateaux dans une chambre froide (4°C et 80-90% HR). La survie a été évaluée sur des concentrés obtenus après lavage des échantillons de matériaux contaminés, centrifugation des liquides de lavage et étalement sur un milieu sélectif. Les résultats montrent que *R. solanacearum* survit sur le bois de chêne pendant environ 4 jours et sur le bois de peuplier pendant 17 jours. Sur polyéthylène de haute-densité, après 2 jours, aucune bactérie ne survit. Sur la toile de jute, le nombre de bactéries vivantes chute considérablement après 24 heures, mais la survie est nulle qu'après 78-108 jours. En conclusion, les sacs de jute contaminés par des tubercules infectés pourrissants ou suintants sont une source probable d'inoculum et permettent de disséminer davantage la maladie. Par conséquent, les sacs de jute doivent être complètement nettoyés avant d'être réutilisés.

Source: Pasqua di Bisceglie D, Saccardi A, Giosue S, Traversa F, Mazzucchi U (2005) Survival of *Ralstonia solanacearum* on wood, high density polyethylene and on jute fabric in cold storage. *Journal of Plant Pathology* **87**(2), 145-147.

Mots clés supplémentaires : biologie

Codes informatiques : PSDMSO

2006/109 Test PCR pour détecter *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae*

Un test PCR d'immunocapture (IC-PCR) a été développé pour détecter *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* (Liste d'Action de l'OEPP) dans les tissus végétaux d'*Anthurium*. Cette méthode combine l'utilisation d'un anticorps monoclonal spécifique du genre *Xanthomonas* puis d'une PCR avec des amorces spécifiques. Au cours de cette étude, 3 séries de nouvelles amorces spécifiques ont été obtenues. La IC-PCR s'est révélée plus sensible que la PCR conventionnelle et l'ELISA indirecte. Les nouvelles amorces peuvent être utilisées à la fois pour le diagnostic de *X. axonopodis* pv. *dieffenbachiae* dans des réactions PCR simples ou multiplexes pour différentier les souches de la bactérie.

Source: Khoodoo MHR, Sahin F, Jaufeerally-Fakim Y (2005) Sensitive detection of *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* on *Anthurium andreanum* by immunocapture-PCR (IC-PCR) using primers designed from sequence characterized amplified regions (SCAR) of the blight pathogen. *European Journal of Plant Pathology*, **112**(4), 379-390.

Mots clés supplémentaires : diagnostics

Codes informatiques : XANTDF



OEPP *Service d'Information*

2006/110 Une nouvelle version de PQR (4.5) est désormais disponible

Une nouvelle version de PQR (version 4.5) est disponible et peut être commandée auprès du Secrétariat de l'OEPP. PQR est une base de données sur la répartition géographique et les plantes-hôtes des organismes réglementés. Elle donne accès à des données sur :

- tous les organismes nuisibles des Listes A1 et A2 de l'OEPP et de la Directive 2000/29 de l'UE, apparaissant dans le livre OEPP/CABI "Organismes de quarantaine pour l'Europe" (QPE) (2e édition)
- les organismes nuisibles ajoutés à ces listes depuis la parution du livre
- les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- les plantes de la Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes
- de nombreux autres organismes de quarantaine et plantes envahissantes concernant d'autres régions du monde (données obtenues de la FAO, CABI ou d'autres ORPV).

PQR est fourni sur CD-Rom. Les ONPV des Pays Membres de l'OEPP sont en train de recevoir des exemplaires gratuits de PQR; les autres utilisateurs peuvent le commander auprès du Secrétariat de l'OEPP au prix de 75 EUR.

Secrétariat de l'OEPP
1 rue Le Nôtre
75016 Paris, France
Tel : + 33 1 45 20 77 94
Fax : + 33 1 42 24 89 43
E-mail : hq@eppo.fr

Pour plus d'information, consulter notre page Internet: <http://www.eppo.org/PUBLICATIONS/pqr/pqr.htm>

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 2006-05.**

Mots clés supplémentaires : publications



OEPP *Service d'Information*

2006/111 Comportement du glufosinate et du glyphosate dans *Ambrosia artemisiifolia*

L'ambrosie est signalée comme ayant une tendance à être xérophile (résistante à la sécheresse) et est même parfois décrite comme étant halophyte (résistante à une certaine concentration de sel dans le sol). Une caractéristique des espèces résistantes à la sécheresse est d'avoir une cuticule qui n'est pas très perméable à l'eau. La structure lipidique est en fait une barrière aux substances hydrophiles et à l'eau. Des études antérieures ont montré que le glufosinate et le glyphosate semblent pénétrer très rapidement dans *A. artemisiifolia* même si ces herbicides présentent d'importantes caractéristiques hydrophiles. L'épiderme foliaire d'*A. artemisiifolia* et le comportement de ces herbicides ont par conséquent été étudiés pour comprendre ce paradoxe. La surface des feuilles des deux côtés présente 3 types de trichomes, qui varient par leur taille et leur forme. Les cires épicuticulaires apparaissent amorphes, ce qui explique les niveaux élevés de rétention des bouillies pulvérisées. Le glufosinate et le glyphosate sont rapidement et presque complètement absorbés par les feuilles d'*A. artemisiifolia*; avec une absorption maximale de 50% pratiquement atteinte après 5 et 3 heures respectivement. Les trichomes les plus longs sont marqués avec du AgNO_3 , ce qui indique la présence des domaines hydrophiles, qui pourraient faciliter l'absorption de ces herbicides très hydrophiles. Les deux sont ambimobile, avec 10-15% de migration hors des feuilles traitées. Le glufosinate se déplace principalement vers les tissus apicaux en développement, avec une quantité faible atteignant les racines. Le glyphosate se déplace vers les tissus apicaux en développement et les racines. La sensibilité d'*A. artemisiifolia* au glufosinate et au glyphosate peut être expliquée par une importante rétention de la pulvérisation, par une pénétration foliaire rapide et massive, et par une migration appréciable en dehors des parties de la plante touchées par la pulvérisation.

Source: Gauvrit C, Grangeot M, Chauvel B (2006) Les paradoxes du glufosinate et du glyphosate – comportement dans l'ambrosie à feuille d'armoïse. *Phytoma - La Défense des Végétaux* no. **591**, 8-11

Mots clés supplémentaires : biologie, lutte

Codes informatiques : AMBEL

2006/112 Absence de *Crassula helmsii* au Portugal

Crassula helmsii avait été signalé précédemment dans le SI OEPP 2004/042 comme étant présent au Portugal. Cette information est invalidée par Teresa Vasconcelos du Département de Protection des végétaux et de Phytoécologie de l'Institut supérieur d'Agronomie, Lisbonne (PT) (comm. pers. 2006). Francisca Aguiar ajoute également qu'il n'y a pas de signalement dans l'Herbarium "João de Carvalho e Vasconcellos" (LISI), qui contient plus de 96500 spécimens de plantes vasculaires collectées au Portugal.

Source: Communication personnelle avec Francisca Aguiar (PT), 2006.



OEPP *Service d'Information*

Communication personnelle avec Ing. Teresa Vasconcelos, Département de Protection des végétaux et de Phytoécologie de l'Institut supérieur d'Agronomie, Lisbonne (PT), 2006.

Mots clés supplémentaires : signalement invalidé

Codes informatiques : CSBHE, PT

2006/113 Premiers signalements d'*Heteranthera* dans le Delta del Ebro, Espagne

Des espèces d'*Heteranthera* ont été trouvées pour la première fois au milieu des années 1990 dans le Delta del Ebro (Espagne) et puis en 1991 à Poleñino (Huesca). Les *Heteranthera* (Ponteridaceae), originaires du continent américain, sont des plantes aquatiques annuelles qui produisent des stolons. Elles sont connues pour leur énorme production de semences et leur grande capacité à coloniser les cultures. Dans le Delta del Ebro, les espèces trouvées sont *Heteranthera limosa* et *H. reniformis*. *H. limosa* est citée comme étant envahissante dans les eaux douces au Portugal (Francisca Aguiar, comm. pers. 2005) et en Sardinia (Giuseppe Brundu, comm. pers. 2005) et elle est présente en France et Italie (base de données HYPPA). *H. reniformis* est également signalée comme étant envahissante au Portugal (Francisca Aguiar, comm. pers. 2005) et est présente en Italie (Tutin *et al.*, 1980) et en France (HYPPA Database). Selon une prospection faite dans le Delta del Ebro, des *Heteranthera* spp. ont été localisées sur 101 parcelles correspondant à 419 ha et représentant 2% de la surface totale de la culture du riz dans le Delta. *Heteranthera reniformis* est l'espèce la plus fréquemment trouvée alors que *H. limosa* ne représente que 23 ha des surfaces infestées. Sur la rive gauche de la rivière, la plante colonise 101 ha à Deltebre, et dans les zones de Cava et Jesús y Maria. Sur la rive droite de la rivière, la plante colonise 318 ha à Amposta, Sant Jaume d'Enveja et Sant Carles de la Ràpita. Il est estimé que des mesures de lutte doivent être appliquées contre les *Heteranthera* dans le Delta del Ebro. Ces mesures pourraient inclure: des traitements herbicides avec des substances actives et une période d'application appropriés; un nettoyage des engins agricoles après leur utilisation dans les zones contaminées; une meilleure organisation du travail à la ferme (c'est à dire commencer à travailler dans les parcelles non infestées); des avertissements auprès des agriculteurs à propos de la lutte contre cette plante.

Source: Llenes JM, Roque A, Taberner A, Taberner A, Matamoros E, Martinez M, Gisbert D (2006) Primera prospección de *Heteranthera* en el Delta del Ebro. *Phytoma España*. **178**, 52-56
Tutin, TG, Heywood VH, Burges NA, Moore DM, Valentine DH, Walters SM and Webb DA (eds) (1980) *Flora Europaea*, vol. 5. Cambridge University Press, Cambridge. 452 pp. *Heteranthera* Ruiz & Pavon, p. 85.
HYPPA Database: http://www.dijon.inra.fr/hyppa/hyppa-a/hetre_ah.htm,
http://www.dijon.inra.fr/hyppa/hyppa-a/hetli_ah.htm
Communication personnelle avec Francisca Aguiar, 2005.
Communication personnelle avec Giuseppe Brundu, 2005.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HETLI, HETRE, ES



OEPP *Service d'Information*

2006/114 Nouvelles adventices problématiques en Espagne

Plusieurs plantes ont été récemment introduites dans les cultures en Espagne et sont considérées comme étant une menace:

- *Leptochloa uninervia* (Poaceae) originaire des Amériques.
- *Leptochloa fascicularis* (Poaceae) originaire d'Amérique du Nord où elle est considérée menacée dans certains endroits.
- *Heteranthera reniformis* (Pontederiaceae) originaire d'Amérique tropicale.
- *Heteranthera limosa* (Pontederiaceae) originaire d'Amérique tropicale.
- *Heteranthera rotundifolia* (Pontederiaceae) originaire d'Amérique.
- *Sagittaria montevidensis* (Alismataceae) originaire des Amériques.
- *Amsinckia lycopoides* (Boraginaceae) originaire de la partie est de l'Amérique du Nord, elle est présente dans des terrains abandonnés et est naturalisée en Grande-Bretagne (Tutin *et al.* 1964/80).
- *Amsinckia calicina* (Polemoniaceae) originaire des Amériques, trouvé dans des terrains vagues et naturalisé en France (Tutin *et al.* 1964/80).
- *Solanum physalifolium* (Solanaceae) originaire d'Amérique du Sud. Elle a déjà été signalée comme une adventice émergente en Europe (SI OEPP 2005/174).
- *Sycios angulatus* (Cucurbitaceae) (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été présentée dans les SI OEPP 2005/050 et 2006/091. Il s'agit d'une des adventices les plus récemment introduites, signalée pour la première fois à Gerona en 1996. En 2004, 5 champs de maïs ont été trouvés infestés à Lérida.

Source: Pablo del Monte J, Angeles Mendiola M (2005) Malas hierbas: un problema constante, nuevos problemas. *Phytoma España*. **169**, 86-89.

Tutin TG, Heywood VH, Burges NA, Moore DM, Valentine DH, Walters SM and Webb DA (1964/80) *Flora Europaea*, Vol 1-5. Cambridge University Press, Cambridge.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : AMSCA, AMSLY, HETLI, HETRE, HETRO, LEFFA, LEFUN, SAGMO, SIYAN, SOLPS, ES

2006/115 Flore non-indigène de l'archipel des Azores (PT)

Les 9 îles des Azores sont situées dans le nord de l'Océan atlantique, à environ 1500 km de l'Europe. Le climat est océanique tempéré avec une température annuelle moyenne de 17°C au niveau de la mer, et une humidité relative élevée avec des précipitations s'élevant entre 1500 et 3000 mm. La proportion de végétaux vasculaires non-indigènes est de 69% supérieure à celle des



OEPP Service d'Information

autres écosystèmes insulaires, ce qui résulte d'une destruction de la végétation indigène et de l'introduction de nombreuses plantes cultivées et ornementales, et de l'extension relativement importante des espaces agricoles. Les plantes introduites sont essentiellement des thérophytes et hémicryptophytes subcosmopolites, suivies par des chamaephytes. A la différence d'Hawaii, les lianes ne sont pas des adventices importantes, ce qui est probablement dû au climat tempéré.

Les familles ayant les contributions absolues les plus importantes sont similaires à celles des autres régions du monde (Poaceae, Asteraceae, Fabaceae, Brassicaceae, Scrophulariaceae). Beaucoup ont été introduites comme plantes ornementales ou cultivées, mais il y a eu aussi de nombreuses introductions accidentelles d'adventices. Environ 55% des taxa non-indigènes sont considérés comme des adventices ailleurs. Un résultat assez inattendu est le nombre apparemment réduit de taxa hybrides, notamment ceux issus de croisements entre les espèces indigènes et exotiques du même genre.

Considérant les 9 îles, le pourcentage des introductions est corrélé positivement avec la densité de population humaine et la surface de l'île située en dessous de 300 m, et négativement avec la surface de l'île allouée aux zones naturelles, à l'altitude et à la pente. Les plantes non-indigènes dans les Azores sont présentes non seulement dans les habitats marginaux mais également dans une variété de systèmes différents, allant des cultures aux murs de pierres, aux zones côtières et boisées, soit indigènes, plantées ou mixtes.

Tableau des végétaux non-indigènes des Azores, en ordre d'importance de la plus haute à la plus basse (d'après une prospection aléatoire faite sur 529 parcelles échantillonnées).

Taxa	Famille	Origine	Situation
<i>Rubus inermis</i>	Rosaceae	Europe	Elle envahit les zones humides côtières.
<i>Pittosporum undulatum</i>	Pittosporaceae	Australie	Elle envahit les systèmes halophytes côtiers et est une des plantes ayant le plus fort impact sur la végétation des Azores. Elle est capable de dominer la végétation indigène, en formant des peuplements monospécifiques, elle est très fréquente et abondante dans les bois indigènes de <i>Myrica faya</i> .
<i>Hedychium gardnerianum</i>	Zingiberaceae	Himalaya	Elle envahit les systèmes halophytes côtiers et a la capacité de remplacer complètement la végétation indigène.
<i>Holcus lanatus</i>	Poaceae	Europe	Elle envahit les zones humides côtières.
<i>Mentha suaveolens</i>	Lamiaceae	S. & O. Europe	Trouvée dans les pâtures.
<i>Conyza bonariensis</i>	Asteraceae	Amérique tropicale	
<i>Selaginella kraussiana</i>	Selaginellaceae	Afrique tropicale et du sud	



OEPP Service d'Information

<i>Tradescantia fluminensis</i>	Commelinaceae	SE Brésil à Argentine	
<i>Arundo donax</i>	Poaceae	Asie S. & C.	Elle envahit de larges surfaces dans les zones côtières, menaçant les prairies halophytes et la végétation dunaire. Initialement utilisée comme coupe-vent, elle domine maintenant de nombreuses falaises près de la côte. C'est une menace majeure pour les ressources en eau en California (US).
<i>Cryptomeria japonica</i>	Taxodiaceae	Japon C. & S.	
<i>Cyperus esculentus</i> (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes)	Poaceae	Europe méditerranéenne & SW	Elle envahit les zones humides côtières. C'est une adventice commune des zones agricoles telles que les champs de maïs, les vignes et les cultures horticoles.
<i>Paspalum dilatatum</i>	Poaceae	Brésil à Argentine	
<i>Acacia melanoxylon</i>	Fabaceae	Australie S.E., Tasmania	
<i>Sporobolus indicus</i>	Poaceae	Tropiques & subtropiques	
<i>Polygonum capitatum</i>	Polygonaceae	Himalayas	Elle envahit les systèmes halophytes côtiers.
<i>Phytolacca americana</i>	Phytolaccaceae	Amérique du N.	
<i>Erigeron karvinskianus</i>	Asteraceae	Mexique	
<i>Digitaria sanguinalis</i>	Poaceae	Europe S. & S.C.	C'est une adventice commune des zones agricoles telles que les champs de maïs, les vignes et les cultures horticoles.
<i>Cynodon dactylon</i>	Poaceae	Europe O., S., S.E. & E.C.	Elle est fréquente dans les zones côtières à travers l'Archipel, et envahit les communautés indigènes sur les dunes.

Trifolium repens (Fabaceae), *Plantago lanceolata* (Plantaginaceae), *Hypochoeris radicata* (Poaceae), *Setaria pumila* (Poaceae), *Lolium perenne* (Poaceae), *Rumex obtusifolius* ssp. *obtusifolius* (Polygonaceae), *Prunella vulgaris* (Lamiaceae), *Lavatera cretica* (Malvaceae), et *Bromus willdenowii* (Poaceae), toutes originaires d'Europe, sont également listées parmi les plantes non-indigènes les plus importantes dans les Azores.

Les autres plantes non-indigènes envahissant les communautés indigènes, dont les côtes rocheuses, sont *Carpobrotus edulis* (Aizoaceae), *Cyrtomium falcatum* (Drypteridaceae), *Mesembrythemum* spp. (Aizoaceae) et *Aptenia cordifolia* (Aizoaceae). *Tamarix gallica* (Tamaricaceae) est largement planté et il envahit les dunes et zones humides côtières. *Ricinus communis* (Euphorbiaceae), *Petroselinum crispum* (Apiaceae) et *Tetragonia tetragonioides* (Aizoaceae) ont envahi les zones humides côtières.



OEPP *Service d'Information*

De plus, *Agave americana* (Agavaceae), *Clethra arborea* (Clethraceae), *Gunnera tinctoria* (Gunneraceae), *Leycesteria formosa* (Caprifoliaceae), *Opuntia ficus-indica* (Cactaceae) et *Ulex europaeus* (Fabaceae) semblent aussi présenter un risque.

Hydrangea macrophylla (Hydrangeaceae) est une espèce ligneuse qui forme des peuplements denses au sein de la végétation indigène et des pâtures abandonnées. *Ailanthus altissima* (Simaroubaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est un envahisseur potentiel. *Lantana camara* (Verbenaceae) forme des peuplements denses occasionnels. *Solanum mauritianum* (Solanaceae) est déjà commune sur plusieurs îles, bien que généralement située près des installations humaines. Elle forme des peuplements denses dans les bois, le long des routes, des chemins et des cours d'eau (voir SI OEPP 2006/043).

Source: Borges PAV, Cunha R, Gabriel R, Martins AF, Silva L, Vieira V (eds) (2005) A list of the terrestrial fauna (Mollusca and Arthropoda) and flora (Bryophyta, Pterophyta and Spermatophyta) from the Azores. Direcção Regional do Ambiente and Universidade dos Açores, Horta, Angra do Heroísmo and Ponte Delgada, 317 pp.
Silva L, Smith CW (2004) A characterization of the non-indigenous flora of the Azores Archipelago. *Biological Invasions* **6**, 193-204
Silva L, Smith CW (2004) A quantitative approach to the study of non-indigenous plants: an example from the Azores Archipelago. *Biodiversity and Conservation* **15**, 1661-1679
Tutin TG, Heywood VH, Burges NA, Moore DM, Valentine DH, Walters SM and Webb DA (1964/80) *Flora Europaea*, Vol 1-5. Cambridge University Press, Cambridge.
Symposium on invasive plants in Ponte Delgada (Azores, Portugal)
<http://www.uac.pt/isiwpi/>

Mots clés supplémentaires :
nouveaux signalements

Codes informatiques : RUBUL, PTUUN, HEYGA, HOLLA, MENSU, ERIBO, SELKR, TRAFI, ABKDO, CMYJA, CYPES, PASDI, ACAME, SPZIN, POLCT, PHTAM, ERIKA, DIGSA, CINDA, TRFRE, PLAVA, HRYRA, SETPF, LOLPE, RUMOB, PRUVE, LVACR, BROCA, CBSER, CWUFA, APJCO, TAAGA, RIICO, PARCR, TEATE, AGVAM, CXEAR, GUATI, LEYFO, OPUFI, ULEEU, HYEMA, AILAL, LANCA, SOLMR, PT



OEPP *Service d'Information*

2006/116 Origine et évolution de *Rhododendron ponticum*, plante envahissante et naturalisée dans les îles britanniques

Des informations concernant la zone d'origine, la diversité génétique et la possible obtention de matériel génétique par hybridation sont fondamentales pour comprendre l'évolution et l'écologie d'une plante introduite et envahissante, ainsi que pour établir des mesures de lutte possibles. *Rhododendron ponticum* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est largement naturalisée dans les îles britanniques, où elle ne possède que très peu d'ennemis naturels. Elle est reconnue comme étant une menace pour les communautés végétales indigènes et une adventice forestière. L'espèce est indigène dans une zone située au sud de la Mer Noire (c'est-à-dire le Caucase, le nord de la Turquie et la partie sud-est de la Bulgarie) et, de manière disjointe, au Liban et dans trois zones limitées de la péninsule ibérique (le sud-ouest de l'Espagne, le sud et le centre du Portugal). On ne sait pas si le matériel indigène de Turquie, d'Espagne ou du Portugal à donné naissance au matériel naturalisé dans les îles britanniques, ni dans quelle mesure des introgressions ont affecté ce matériel. Des profils RFLP (restriction fragment length polymorphism) obtenus à partir de l'ADN ribosomal des chloroplastes (cpDNA) et du noyau ont été étudiés afin de pouvoir différencier le matériel de *R. ponticum* indigène et 15 autres espèces *Rhododendron*, incluant les espèces les plus proches de *R. ponticum*. Au total, le polymorphisme de 260 accessions de *R. ponticum* naturalisées à travers les îles britanniques a été examiné. Il a été trouvé que 89% de ces accessions présentent l'haplotype cpDNA qui n'existe que dans le matériel indigène de *R. ponticum* provenant presque exclusivement d'Espagne, alors que 10% des accessions présentent l'haplotype unique qui caractérise le matériel Portugais. Par conséquent ces résultats indiquent que le matériel britannique proviendrait de la péninsule ibérique. Les profils de l'ADN ribosomal ou chloroplastique indiquent l'existence d'une introgression à partir *R. catawbiense* dans 27 accessions britanniques de *R. ponticum*, et ces accessions sont significativement plus abondantes dans la région la plus froide de la Grande-Bretagne, soit l'est de l'Ecosse, qu'ailleurs. Ceci semble montrer qu'une introgression à partir *R. catawbiense* confère une meilleure tolérance au froid. Une introgression à partir de *R. maximum* et d'une espèce non-identifiée a été également détectée.

Source: Milne RI, Abbott RJ (2000) Origin and evolution of invasive naturalized material of *Rhododendron ponticum* L. in the British Isles. *Molecular Ecology* **9**, 541-556.

Mots clés supplémentaires : génétique

Codes informatiques : RHOPO, GB